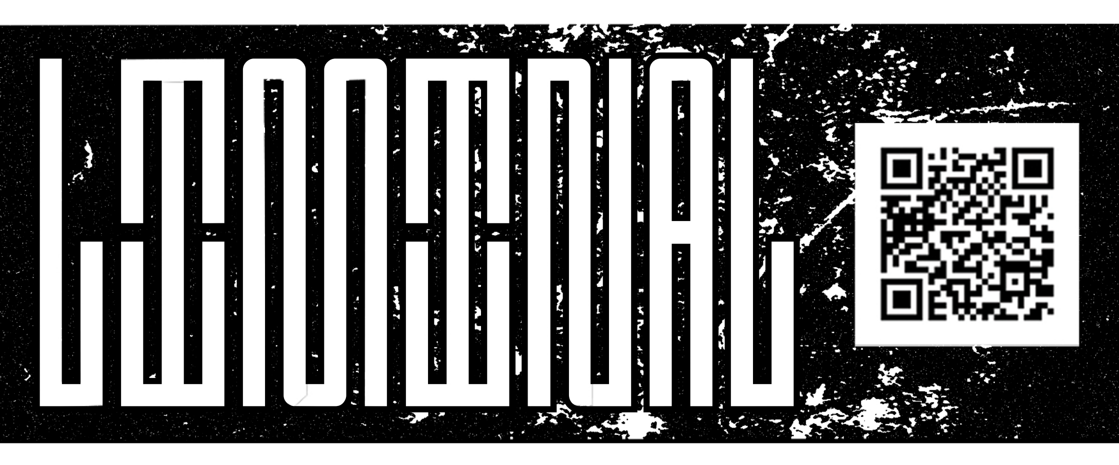
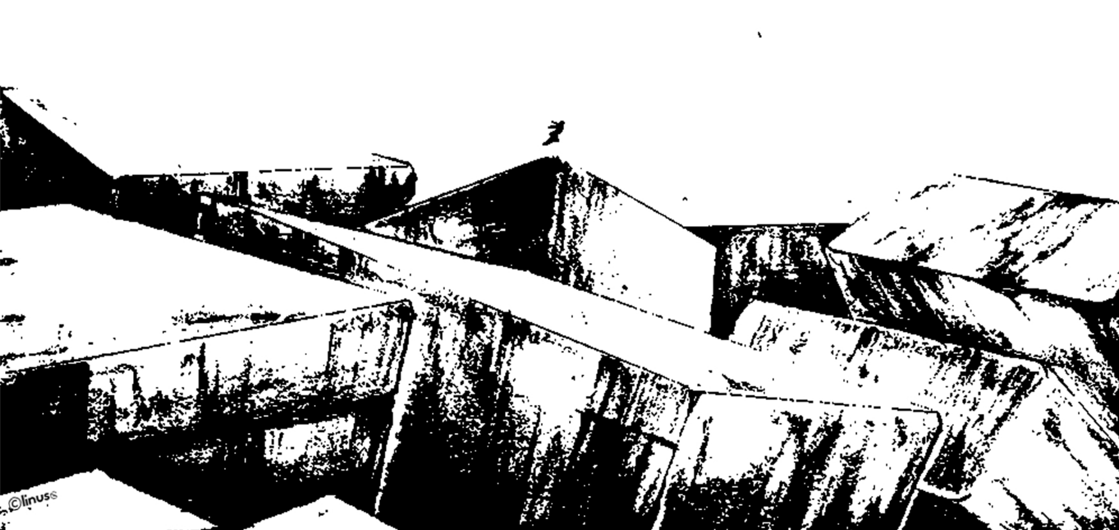


Septembre - Octobre 2024 004 Les Editions de la Marge



AVIS DE RECHERCHE



Depuis maintenant un mois, la rédactrice du bi-mensuel LIMINAL n'a donné aucun signe de vie.
Cette disparition inquiétante motive les Éditions de la Marge à lancer un appel à témoins. Une enquête a été ouverte mais n'a pour le moment donné aucun résultat.

La personne en question aurait été apperçue en train de ramasser des avions en papier lors du Festival International du Cinéma d'Animation à Annecy (Haute Savoie). Certaines sources prétendent également l'avoir entendu faire des jeux de mots violant la Convention de Genève à l'accueil d'une enseigne de bricolage (dont le nom ne sera pas divulgé pour des raisons de confidentialité).

Outre des préoccupations évidentes pour la sécurité de la personne en question, les Éditions de la Marge entreprennent ces recherches afin d'assurer la poursuite du projet LIMINAL. Celui ci ne pouvant être mené à bien qu'avec le concours de la rédactrice, il est urgent que cette dernière reprenne son poste dans les plus brefs délais.

Si vous detenez la moindre information au sujet de cette personne, veuillez contactez immédiatement les Éditions de la Marge


linus


©linus

Béton Monstre

Cette rubrique mat à l'honneur l'architecture moche et hostile.



Barbican Estate: l'Utopie derrière un rempart

Octobre 2023. Je décide de me rendre sur le site brutaliste le plus populaire de Pinterest. Retour sur cette escapade à Bétonland.

Le passé

Érigé à l'emplacement d'une ancienne forteresse romaine, le domaine résidentiel Barbican est l'héritage d'un vaste plan de reconstruction datant de la fin de la Seconde Guerre Mondiale. Mais là où la plupart des "estates" britanniques ont été conçus comme des programmes de logement social, le Barbican , lui, a été prévu pour héberger la nouvelle classe de cadres travaillant dans le secteur bancaire à la Cité de Londres. Un yuppiedrome[1], pour reprendre le terme de Laura Oldfield Ford. Après moult péripéties et près de 23 ans de chantier, la construction du domaine est achevée en 1982.

Le présent

Le Barbican est aujourd'hui célèbre pour son centre culturel et son conservatoire botanique grandiose. La communication autour du domaine le vend comme un ilôt de paix au sein de la ville, ce qui est justifié: dans l'enceinte, pas une seule voiture, pas de magasins non plus, et le seul bar des environs est situé à la bordure du domaine.

Les canards s'égaient dans l'eau teinte en vert des étangs. Le long des coursives les plus éloignées, le silence règne. Des panneaux rappellent fréquement aux touristes qu'ils se trouvent sur une propriété privée. La cour de l'école de filles est éloignée du centre, pour limiter toute nuisance sonore. La volonté des architectes (Chamberlin, Powell et Bon) est claire: il ne s'agit pas juste de bâtir des logements. Il s'agit de définir de nouvelles manières d'habiter la ville et se partager l'espace.

Comfy-brutalism

Apparemment, Chamberlin, Powell et Bon refusent de qualifier le style du Barbican de brutalisme. Et il faut leur accorder ce point: brutal est le dernier mot qui vient à l'esprit. Le béton des facades a presque l'air moelleux par endroits: sa texture a été obtenue en travaillant le matériau au burin, à la main. Les angles sont arrondis; les bâtiments ont l'air domestiqués. Bien sûr, ça ne les rend pas inoffensifs.

Les passerelles ne mènent jamais le visiteur là où il veut aller. La perspective fait des blagues par endroit: l'alignement de colonnes qui borde la coursive à l'entrée, si on le regarde sous un certain angle, suggère des courbes qui ne sont pas là. Au détour d'un couloir, on peut croiser la Muse du Barbican, une sculpture de



[1]Oldfield Ford, Laura, *Savage Messiah* 2011



l'artiste Matthew Spender: s'il y a une chose qu'elle inspire, c'est les cauchemars. Se perdre dans le Barbican, c'est comme se perdre dans le temps. À gauche, une tour de 123 mètres, à droite, une église du quatorzième siècle.

Gentrification

Finalement, il y a une bonne raison pour laquelle il est difficile de qualifier le Barbican de brutaliste. Le brutalisme, par définiton, est fonctionnel et efficace. C'est un style architectural qui témoigne d'une économie de moyens au service du plus grand nombre. Un grand ensemble conçu pour les utlrariches dans ce style ne pouvait qu'avoir l'air artificiel. L'apparence minimaliste ne trompe personne. Dans son article sur le Barbican, l'historien Logan Nash écrit au sujet des habitants: "Cette tendance plaisait aux aspirants aristocrates qui cherchent, par l'apparence d'une vie simple à se construire une image intellectuelle et anti-vulgaire."[1] Le Barbican est donc, grosso modo une banlieue résidentielle prolo-core, sans les prolos.



Conclusion

Disons les choses clairement: le domaine du Barbican est la représentation d'une utopie bourgeoise d'entresoi, une forteresse instagrammable. Mais c'est surtout une proposition en avance sur son temps. Son design apporte de potentielles réponses à de nombreuses questions contemporaines: celle de la ville du quart d'heure, de l'intégration des édifice anciens dans les plans d'urbanisme, de la piétonnisation, de la notion de "communauté" dans l'espace urbain, jusque la notion de "lieu elle même.

6.5/ 10

Mention canards

[1]Nash, Logan*Middle-Class Castle: Constructing Gentrification at London's Barbican Estate*,Journal of Urban History, 2013, citation de Tomalin Nicholas


Brewery
(Whitbreads)
SILK STREET

Cartographe

... et tu sais qu'il faut être vigilant parce que les couloirs ici font constamment des petites blagues En l'espace de la seconde nécessaire pour cligner de l'oeuil ils coulissent, ils changent de configuration et devant toi s e trouve un mur | Tu ne peux pas baisser ta garde, jamais Tu restes concentrée et tu continues à avancer, avancer, c'est le plus important, il faut d e v e n i r plus maligne que les murs eux même Elle avait entendu parler de gens qui pouvaient sentir les murs bouger, mais ce n'était pas son cas, même si elle aurait aimé Mais ils l'avaient envoyé ici, les gens de la Guilde, il lui ont dit tu nous traces une carte, il faut que tu nous donnes une idée d'à quoi ça ressemble là dessous et elle se souvenait avoir pensé Rien de Plus Simple : tu vois un mur, tu sors la Trame tu marques le mur dessus avec un trait | et quand tu vois un passage tu le marques avec un ou un : s'il est un peu étroit Et le plus important était de continuer à avancer mais ça, elle le savait déjà , ce n'était pas sa première fois dans les non-lieux Ils avaient tendance à foutre les jetons à tout le monde, y compris à ceux de la Guilde, et ce n'était pas sans raison même s'il n'y avait pas grand-chose à voir là, c'était soit mur| soit non-mur et son job consistait à marquer tout ça et continuer à avancer

Elle avait pensé que ce serait facile Les Doigts dans le Nez Elle ne pouvait même pas s'imaginer qu'il y ait quelque chose là qui ne soit ni mur | ni non-mur Elle ne pouvait même pas le décrire en fait, elle descendait le couloir incurvé aux murs de béton blanc et la lumière verdâtre des tubes néons tousles deux mètres et soudain c'est là et elle n'a aucun moyen de le marquer sur la Trame Les gens de la Guilde avaient insisté pour qu'elle marque tout ce qui lui tombait sous les yeux et ils avaient appuyé sur le mot Tout mais ils ne lui avaient donné que la légende pour mur non-mur et aussi celle pour le passage étroit ; mais ils avaient dit de ne pas l'utiliser trop souvent Alors le machin est juste là et elle se dit Bon maintenant il va falloir que je lui donne un nom au cas où j'en croise un autre pareil et ils ont dit Tout donc s'ils me posent des questions je leur dirais qu'il fallait que je le marque quand même Elle s'accroupit pour mieux voir le machin, essaie de simplifier la forme, elle en essaie plusieurs mais aucune ne convient vraiment mais après un moment elle trouve malgré tout quelque chose qui marche et qui ressemble à ça : 0 Fière de son invention, elle sort son marqueur et dessine un 0 sur la carte et si les gens de la Guilde posent des questions ils vont devoir trouver la réponse tous seuls parce qu'elle a fait de son mieux pour le retranscrire aussi fidèlement qu'elle le pouvait et ce n'était quand même pas de sa faut s'il existait des machins comme ça dans les non-lieux Malgré tout, elle se dit c'est bizarre que ce soit la première fois qu'elle voie quelque chose de nouveau dans le coin Elle continue à avancer, traduisant ses environs sur la Trame, chaque mur, méticuleusement Les non-lieux effraient les gens parce qu'ils sont déserts Ça fait un moment qu'elle travaille là et jusqu'ici elle n'a jamais croisé personne

Même si elle se sent parfois seule elle juge que c'est mieux ainsi Il faut admettre qu'elle ne saurait pas représenter une personne sur la carte Tu ne peux pas juste te contenter d'un astérisque* ou un truc dans le genre, surtout s'il y en a plusieurs Elle n'est même pas sûre de se souvenir à quoi ressemble une personne depuis combien de temps est-ce qu'elle travaille ? Peu importe, on lui a donné un Tâche à remplir et elle ne veux aucun problème avec la Guilde ils ont dit que c'était crucial, que son travail était absolument crucial Ils ont dit que c'était un but humain, de cartographier le réel, aussi fidèlement que possible elle gardait cela à l'esprit tandis qu'elle se frayait un chemin entre les corridors il fallait qu'elle continue d'avancer et quand elle aurait atteint son but, quand elle aurait représenté tout, tous les murs | et les non-murs elle se reposerait c'est la promesse qu'elle s'était faite à elle même Elle avait passé quelque chose comme plusieurs siècles dans ces couloirs mais ce n'est que maintenant qu'elle se rendait compte qu'elle n'avait jamais rien vu de différent, et qu'elle n'avait jamais remarqué de motif réguliers dans leur architecture Ça aurait simplifié son boulot, c'est sûr, mais pour une raison qu'elle ignorait ils trouvaient toujours de nouvelles structures Mais le nombre de combinaisons n'était pas infini, elle le savait, et à un stade elle parviendrait à tracer tous les traits au bon endroit, dessiner tous les passages, des plus larges aux plus étroits et aussi Attends, est-ce que l'un de ces foutus murs était de nouveau en train de bouger ? Elle se retourne et, à l'endroit où elle se tenait un instant plus tôt il y a maintenant une surface en béton blanc et elle ne l'avait pas entendu bouger

Elle déroule la Trame , sors son marqueur dessine un nouveau mur | lâche un soupir, soulagée de l'avoir remarqué, la carte ne devait pas rester incorrecte Bon, elle prend à gauche, le néon cli gno tant au dessus de sa tête et tout à coup

c'est ici les mus seterminent elle ignore de combien de ; elle aura besoindetracer pour signifier cet espace non-muré elle trébuche oscille tropblanc vide tente de s'accrocher à une forme avec son oeuil mais il n'y en a pasuneseule rien cours rien continue d'avancer, c'est le plus importantqu'est ce que c'était ? Un goût rouge dans le fond de sa gorge ses yeux peinent à rester concentrés qu'est ce que c'était Les murs ne peuvent lui fournir aucune réponse Maintenant elle ressent leur présence rassurante et heureusement qu'elle n'est pas tombée dans cet infini espace blanc qui n'était pas comme un espace mais pas comme le non-lieu, plutôt comme un non-être Et elle reprend son souffle, tremblante c'est pas passé loin Elle n'aurait jamais cru qu'elle s'égarerait si loin et la Guilde ne l'avait jamais avertie et maintenant elle se demande Qu'est ce que je suis sensée leur dire ?
Est ce que je suis sensée le marquer sur la Trame, ça aussi ? Ou est-ce que c'est hors-limite ? Et l'idée lui vient que peut être les gens de la Guilde ne savent pas non plus que c'est là Elle remonte le corridor, perplexe, craignant que le sol devienne incartographiable sous ses pas.

et elle se dit peut être que je deviens folle. c'est rien du tout. elle tourne à droite. tente de rassembler ses pensées et elle se dit c'est rien. elle leur expliquerait. ils se montreraient compréhensifs Après tout. elle avait le meilleur boulot du monde. elle passait son temps à se promener. c'était un boulot crucial. un boulot humain Le sentiment la prend par surprise Ce n'est pas un sentiment c'est un Sentiment comme elle n'en a jamais fait l'expérience auparavant. pas dans les non-lieux du moins et elle prend un moment pour l'étudier comme on étudie le dernier représentant d'une espèce en voie d'extinction Déjà-Vu C'est la première fois Elle déroule immédiatement la Trame. la carte griffonnée sur le papier comme écrite dans un alphabet désuet et elle se dit peut être que c'est tout Peut être que j'ai atteint mon but Elle s'assoit et suit le tracé des passages du bout de son doigt. entre les lignes et elle réfléchit Les gens de la Guilde lui avaient dit qu'un jour. la carte finirait par devenir le territoire. et à ce moment là. le monde deviendrait enfin lisible Et tandis qu'elle trace son propre chemin avec son doigt elle se demande Et la Chose Blanche alors ? Et alors. dans le silence. les murs se mettent à coulisser tous en même temps et elle se sent trembler tandis que les passages s'ouvrent et se ferment devant elle Lorsqu'ils s'arrêtent d'un coup. tous ensemble. elle se lève et se retrouve dans un endroit complètement différent et le Sentiment a disparu Elle entreprend de dérouler le reste de la Trame pour se faire une idée du chemin parcouru. c'est la première fois qu'elle choisit de regarder en arrière et alors que la carte se déroule elle se rends compte qu'il ne lui reste plus un seul centimètre carré d'espace libre

Elle l'a utilisé entièrement L'immense feuille est couverte de marques, couverte de signes et elle se sent vide Puis elle retourne la feuille et Oh elle peut juste continuer sur l'autre côté, rien de grave, et elle se dit qu'elle pourrait même dessiner sur ce qui a déjà été dessiné, effacer des parties, en essorer le sens comme l'eau d'une serviette mouillée et dessiner de nouveaux murs | et non-murs dessus car on lui a donné une Tâche à remplir et la Guilde n'avait pas pensé à lui dire qu'elle ne l'achèverait jamais, jamais complètement Mais c'était crucial, quand bien même cela ne consistait qu'à retracer les mêmes traits pour le restant de l'éternité Depuis combien de temps suis-je là ? Elle ne se souvient pas, mais ils lui ont donné une tâche, une tâche humaine et elle voit s'étaler devant elle le Grande Chose Blanche, la Non-Chose, l'Incartographiable et la Trame se déroule derrière elle comme un fil d'Ariane et peut être que terminer son travail n'était pas le but et au bout d'un moment elle finirait par entrer dans le non-être mais, pour le moment, elle s' Assoit, Lève les yeux vers la blancheur infinie et s' Allonge et se Repose.





Les Éditions de la Marge
Publié à Paris en 2024
Contact: artbylinus3@protonmail.com
https://linusandryu.wixsite.com/labbylinus